

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

March 31, 2014

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, April 3, 2014. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 31 mars 2014

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 3 avril 2014, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Christine Delicata et al. v. Incorporated Synod of the Diocese of Huron et al.* (Ont.) (Civil) (By leave) ([35601](#))
 2. *Her Majesty the Queen v. Davey Mato Butorac* (B.C.) (Criminal) (By Leave) ([35638](#))
 3. *Boleslaw Tadeusz Szocik v. Attorney General of England and Wales* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([35645](#))
 4. *Shane Huard v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) ([35687](#))
 5. *British Columbia Ferry and Marine Workers' Union v. British Columbia Ferry Service Inc.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([35692](#))
 6. *Jameel Mohammed v. Richard Goodship, et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([35699](#))
 7. *Kueg Ayai v. Attorney General of Canada* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([35707](#))
 8. *Chevron Corporation et al. v. Daniel Carlos Lusitande Yaiguaje et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([35682](#))
 9. *William Jacob Mastop v. Her Majesty the Queen* (B.C.) (Criminal) (By Leave) ([35689](#))
 10. *F.A. c. Centre hospitalier universitaire Ste-Justine* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([35693](#))
 11. *Richard Condo et autre c. Construction Ste-Marthe inc.* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([35720](#))
 12. *GF Partnership v. Her Majesty the Queen* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([35668](#))

35601 Christine Delicata, Pat Hyttenrauch v. Incorporated Synod of the Diocese of Huron, Robert Bennett in his capacity as the Anglican Bishop of the Diocese of Huron - and between - Christine Delicata, Pat Hyttenrauch, Tom Carman, Paul Almond, Harold Dolman, Kathy Knight and David Henderson and St. Aidan's Bequeathment and Finance Fund v. Incorporated Synod of the Diocese of Huron
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Trusts – Express trusts – Charitable trusts – Religious institutions – Disputes over church property – Membership of an Anglican Church voting to leave the respondent Diocese – Applicant churchwardens bringing action on behalf of members for declarations of beneficial ownership of church property and a charitable foundation – Whether the rule enunciated by the House of Lords in *Re Gulbenkian*, [1970] A.C. 508 continues to apply in Canada with respect to ascertaining the beneficiaries – Whether ascertained beneficiaries can invoke the rule in *Saunders v. Vautier* (1841), Cr. Ph. 240 and vote to either wind up the trust or to remove the trust property from the trust – Whether the court can consider extrinsic contextual evidence and evidence of the intention of the incorporators of the charitable corporation in the interpretation of the objects of a charitable corporation whose statement of objects is ambiguous – Whether competing beneficiaries which require the judicial interpretation of an ambiguous trust instrument should be required to pay the costs of the litigation – When can an appellate court set aside a discretionary costs decision of a lower court.

Due to long-standing theological differences and the position of the respondent Diocese and the Anglican Church of Canada on blessing same-sex unions, the membership of St. Aidan's Anglican Church in Windsor voted to leave the respondent Diocese and seek Episcopal oversight from a bishop other than the Bishop of Huron and a primate other than the Primate of the Anglican Church of Canada. They brought an action for a declaration that the current members of the church are the beneficial owners of the church property and of a charitable foundation established by members. The respondent Diocese and its bishop defended the claim and brought a separate action for declaratory relief against the churchwardens and other members of the congregation. The applicants' action and their counterclaim in the respondent's action were dismissed. The Ontario Superior Court of Justice granted declarations that the church property is owned by the respondent Diocese in trust for St. Aidan's Parish or congregation and that the foundation assets were held for the benefit of same. The vote to leave the Diocese was held *ultra vires*. While those members who voted to leave severed their personal relationship with the Diocese, St. Aidan's Parish of the Diocese remained intact and would continue in perpetuity regardless of the changes in membership. The applicants were ordered to give up possession of the land. The Ontario Court of Appeal dismissed the appeal and allowed a cross-appeal to award costs to the respondents.

August 15, 2011
Ontario Superior Court of Justice
(Little J.)
[2011 ONSC 4403](#)

Applicants' action and their counterclaim within the respondents' action are dismissed

September 26, 2012
Ontario Superior Court of Justice
(Rady J.)
2012 ONSC 4414

Parties ordered to bear their own costs

September 4, 2013
Court of Appeal for Ontario
(Rosenberg, Rouleau and Pepall (ad hoc) JJ.A.)
[2013 ONCA 540](#)

Appeal dismissed; leave to cross-appeal granted and cross-appeal allowed in part to award costs to respondents

35601 Christine Delicata, Pat Hyttenrauch c. Incorporated Synod of the Diocese of Huron, Robert Bennett en sa qualité d'évêque anglican du diocèse de Huron
- et entre -
Christine Delicata, Pat Hyttenrauch, Tom Carman, Paul Almond, Harold Dolman, Kathy Knight et David Henderson et St. Aidan's Bequeathment and Finance Fund c. Incorporated Synod of the Diocese of Huron
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Fiducies – Fiducies expresses – Fiducies caritatives – Institutions religieuses – Différend portant sur des biens ecclésiastiques – Les membres d'une église anglicane ont décidé, au terme d'un vote, de quitter le diocèse intimé – Les marguilliers demandeurs ont intenté une action au nom des membres pour obtenir des jugements déclaratoires de propriété bénéficiaire de biens ecclésiastiques et d'une œuvre de charité – La règle énoncée par la Chambre des lords dans *Re Gulbenkian*, [1970] A.C. 508 continue-t-elle de s'appliquer au Canada pour la détermination des bénéficiaires? – Les bénéficiaires déterminés peuvent-ils invoquer la règle énoncée dans *Saunders c. Vautier* (1841), Cr. Ph. 240 et voter en faveur, soit de la liquidation de la fiducie, soit du retrait des biens fiduciaires de la fiducie? – Le tribunal peut-il considérer des éléments de contexte extrinsèques et la preuve de l'intention des constituants de la compagnie à fins charitables dans l'interprétation des objets de la compagnie dont l'énoncé des objets est ambigu? – Les bénéficiaires concurrents qui demandent l'interprétation judiciaire d'un acte de fiducie ambigu devraient-ils être tenus de payer les dépens? – Dans quelle situation une cour d'appel peut-elle infirmer la décision discrétionnaire relative aux dépens d'une juridiction inférieure?

En raison de différends d'ordre théologique de longue date et de la position du diocèse intimé et de l'Église anglicane du Canada sur la bénédiction des unions entre conjoints de même sexe, les membres de l'église anglicane de St. Aidan à Windsor ont décidé, au terme d'un vote, de quitter le diocèse intimé et d'obtenir la supervision épiscopale d'un évêque autre que l'évêque de Huron et d'un primat autre que l'Église anglicane du Canada. Ils ont intenté une action en vue d'obtenir un jugement déclarant que les membres actuels de l'Église sont les propriétaires bénéficiaires des biens ecclésiastiques et d'une œuvre de charité établie par les membres. Le diocèse intimé et son évêque ont opposé une défense à la demande et ont intenté une action distincte en vue d'obtenir un jugement déclaratoire contre les marguilliers et d'autres membres de la congrégation. L'action des demandeurs et leur demande reconventionnelle dans l'action des intimés ont été rejetées. La Cour supérieure de justice de l'Ontario a prononcé des jugements déclarant que les biens ecclésiastiques appartenaient au diocèse intimé en fiducie pour la paroisse ou la congrégation de St. Aidan et que les éléments d'actif de l'œuvre de charité étaient détenus à l'avantage de la paroisse ou congrégation. La décision prise par vote de quitter le diocèse a été jugé *ultra vires*. Même si les membres qui ont décidé par vote de quitter ont rompu leurs relations personnelles avec le diocèse, la paroisse St. Aidan du diocèse demeurerait intacte et continuerait à perpétuité, indépendamment des changements d'effectif. La cour a ordonné aux demandeurs d'abandonner la possession du terrain. La Cour d'appel de l'Ontario a rejeté l'appel et a accueilli un appel incident pour attribuer les dépens aux intimés.

15 août 2011
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Little)
[2011 ONSC 4403](#)

Action des demandeurs et demandes reconventionnelles à l'action des intimés, rejetées

26 septembre 2012
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Rady)
2012 ONSC 4414

La cour ordonne aux parties d'assumer leurs propres frais

4 septembre 2013

Appel rejeté; autorisation d'appel incident accordée

Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Rosenberg, Rouleau et Pepall (ad hoc))
[2013 ONCA 540](#)

et appel incident accueilli en partie pour attribuer les
dépens aux intimés

4 novembre 2013
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

35638 **Her Majesty the Queen v. Davey Mato Butorac**
(B.C.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal Law — Evidence — Similar Fact Evidence — Whether Court of Appeal erred by applying the standard of proof of beyond a reasonable doubt to individual items of evidence — Whether Court of Appeal erred by conducting a microscopic examination of the evidence of similarities, and by failing to consider the cumulative effect of the evidence — Whether Court of Appeal erred by failing to properly relate evidence forming both a similarity between the acts and evidence linking the respondent to the offences to the improbability of coincidence — Whether Court of Appeal erred by failing to properly consider the admissibility of similar fact evidence on one of two counts

Gwendolyn Lawton and Sheryl Koroll were murdered four months apart. Mr. Butorac was charged with two counts of second degree murder. There were similarities between the circumstances of the victims and the murders, however there also were differences. The trial judge dismissed an application to sever the counts. The trial judge admitted the evidence related to Ms. Koroll's murder as circumstantial evidence relevant to identity and intent in Ms. Lawton's murder and the evidence related to Ms. Lawton's murder as circumstantial evidence relevant to identity, intent and defences in Ms. Koroll's murder.

June 21, 2010
Supreme Court of British Columbia
(Arnold-Bailey J.)
[2010 BCSC 876](#)

Application to sever two counts of second degree
murder dismissed

July 29, 2010
Supreme Court of British Columbia
(Arnold-Bailey J.)
[2010 BCSC 1066](#)

Evidence admitted as similar fact evidence

July 29, 2010
Supreme Court of British Columbia
(Arnold-Bailey J.)

Convictions by jury on two counts of second degree
murder

October 3, 2013
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Donald, Neilson, Hinkson JJ.A.)
[2013 BCCA 421](#)

Appeal allowed; Convictions set aside; Decision not
to sever counts set aside; New trial ordered

December 2, 2013
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

35638 Sa Majesté la Reine c. Davey Mato Butorac
(C.-B.) (Criminelle) (Autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit criminel — Preuve — Preuve de faits similaires — La Cour d’appel a-t-elle eu tort d’appliquer la norme de la preuve hors de tout doute raisonnable à des éléments de preuve individuels? — La Cour d’appel a-t-elle eu tort d’examiner à la loupe la preuve de similarités et de ne pas avoir considéré l’effet cumulatif de la preuve? — La Cour d’appel a-t-elle eu tort de ne pas avoir dûment lié les éléments de preuve qui constituaient à la fois une similarité entre les actes et une preuve qui liait l’intimé aux infractions à l’improbabilité d’une coïncidence? — La Cour d’appel a-t-elle eu tort de ne pas avoir dûment considéré l’admissibilité de la preuve de faits similaires relativement à l’un des deux chefs d’accusation?

Gwendolyn Lawton et Sheryl Koroll ont été assassinées à quatre mois d’intervalle. Monsieur Butorac a été accusé sous deux chefs d’accusation de meurtre au deuxième degré. Il y avait des similitudes entre les circonstances des victimes et des meurtres, mais il y avait également des différences. La juge du procès a rejeté une demande de séparation des chefs d’accusation. La juge du procès a admis la preuve relative au meurtre de Mme Koroll en tant que preuve circonstancielle pertinente quant à l’identité et à l’intention dans le cas du meurtre de Mme Lawton et elle a admis la preuve relative au meurtre de Mme Lawton en tant que preuve circonstancielle pertinente quant à l’identité, à l’intention et aux moyens de défense dans le cas du meurtre de Mme Koroll.

21 juin 2010
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Arnold-Bailey)
[2010 BCSC 876](#)

Demande en séparation de deux chefs d’accusation de meurtre au deuxième degré, rejetée

29 juillet 2010
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Arnold-Bailey)
[2010 BCSC 1066](#)

Preuve admise en tant que preuve de faits similaires

29 juillet 2010
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Arnold-Bailey)

Déclaration de culpabilité par un jury sous deux chefs de meurtre au deuxième degré

3 octobre 2013
Cour d’appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Donald, Neilson et Hinkson)
[2013 BCCA 421](#)

Appel accueilli; déclarations de culpabilité annulées; décision de ne pas séparer les chefs annulée; nouveau procès ordonné

2 décembre 2013
Cour suprême du Canada

Demande autorisation d’appel, déposée

35645 Boleslaw Tadeusz Szocik v. Attorney General of England and Wales
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Public international law — Jurisdictional immunity — Foreign states — Applicant bringing action in British Columbia court alleging that United Kingdom secret service agents engaged in harassment campaign against him in that province — Respondent applying to dismiss action on basis that court had no jurisdiction with respect to allegations advanced — *State Immunity Act* providing that foreign state is not immune from jurisdiction of a court in any proceedings that relate to personal or bodily injury occurring in Canada — Whether significant psychiatric

injury falls within meaning of “personal or bodily injury” — *State Immunity Act*, R.S.C. 1985, c. S-18, s. 6(a).

The applicant is a resident of London, England. He commenced an action in the British Columbia Supreme Court against the respondent alleging that secret service agents of the United Kingdom have acted in a fashion to harass him in the province of British Columbia by means of electronic devices that allowed them to speak directly into his brain.

The respondent brought an application to dismiss the action on the basis that the court had no jurisdiction with respect to the allegations advanced against it by the applicant. The chambers judge accepted the respondent’s arguments that it enjoyed immunity pursuant to the *State Immunity Act* and dismissed the action. The Court of Appeal dismissed the applicant’s appeal.

October 5, 2012
Supreme Court of British Columbia
(Fitzpatrick J.)
[2012 BCSC 1480](#)

Action dismissed

October 9, 2013
Court of Appeal for British Columbia
(Hall, Garson and Willcock JJ.A.)
[2013 BCCA 443](#)

Appeal dismissed

December 9, 2013
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

35645 **Boleslaw Tadeusz Szocik c. Procureur général de l’Angleterre et du pays de Galles**
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Droit international public — Immunité de juridiction — États étrangers — Le demandeur a intenté une action devant une cour de la Colombie-Britannique alléguant que des agents des services secrets du Royaume-Uni avaient livré une campagne de harcèlement contre lui dans cette province — L’intimé demande le rejet de l’action alléguant que la cour n’a pas compétence à l’égard des allégations avancées – La *Loi sur l’immunité des États* prévoit qu’un État étranger n’a pas d’immunité de juridiction dans les actions découlant de dommages corporels survenus au Canada — Un préjudice psychiatrique important peut-il être assimilé à un « dommage corporel »? — *Loi sur l’immunité des États*, L.R.C. 1985, ch. S-18, al. 6a).

Le demandeur est un résident de Londres, en Angleterre. Il a intenté une action contre l’intimé en Cour suprême de la Colombie-Britannique, alléguant que des agents des services secrets du Royaume-Uni avaient agi de manière à le harceler dans la province de Colombie-Britannique au moyen de dispositifs électroniques qui leur permettaient de parler directement dans son cerveau.

L’intimé a demandé le rejet de l’action pour absence de compétence de la cour à l’égard des allégations avancées contre lui par le demandeur. La juge en chambre a accueilli les arguments de l’intimé comme quoi il jouissait de l’immunité en application de la *Loi sur l’immunité des États* et a rejeté l’action. La Cour d’appel a rejeté l’appel du demandeur.

5 octobre 2012
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Fitzpatrick)
[2012 BCSC 1480](#)

Action rejetée

9 octobre 2013
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Juges Hall, Garson et Willcock)
[2013 BCCA 443](#)

Appel rejeté

9 décembre 2013
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

35687 **Shane Huard v. Her Majesty the Queen**
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Charter of rights — Criminal law — Principles of fundamental justice — Whether the disparity between the deprivation of liberty which follows a conviction of an aider and abettor of first degree murder and that which follows the conviction of the principal of second degree murder constitutes a breach of s. 7 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

The applicant, Mr. Huard, and another man, Mr. Zoldi, were accused of killing a drug dealer. The Crown's position at both Mr. Huard's and Mr. Zoldi's trials was that Mr. Zoldi was the shooter and that Mr. Huard was an aider or abettor. Mr. Huard's trial was held first, and he was convicted of first degree murder. Over a year later, Mr. Zoldi's trial proceeded and resulted in a conviction for second degree murder. Mr. Huard appealed his conviction, arguing, among other things, that because he was less morally culpable than Mr. Zoldi, he should not be convicted of a greater or more serious offence. The Court of Appeal unanimously dismissed the appeal.

February 11, 2010
Ontario Superior Court of Justice
(Thomas J.)

Applicant convicted of first degree murder

October 29, 2013
Court of Appeal for Ontario
(MacFarland, Watt and Epstein JJ.A.)
[2013 ONCA 650](#)

Appeal dismissed

January 14, 2014
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

January 15, 2014
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time to file and serve application for leave to appeal filed

March 3, 2014
Supreme Court of Canada

Motion to extend time to file and serve response to application filed

35687 **Shane Huard c. Sa Majesté la Reine**
(Ont.) (Criminelle) (Autorisation)

Charte des droits — Droit criminel — Principes de justice fondamentale — La disparité entre la privation de liberté subie par une personne déclarée coupable d'avoir aidé et encouragé quelqu'un d'autre à commettre un meurtre au premier degré et la privation de liberté imposée à l'auteur principal déclaré coupable de meurtre au deuxième degré constitue-t-elle une violation de l'art. 7 de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

Le demandeur, M. Huard, et un autre homme, M. Zoldi, ont été accusés du meurtre d'un trafiquant de drogue. Aux deux procès, le ministère public a prétendu que M. Zoldi avait tiré et que M. Huard avait aidé à la perpétration du meurtre ou l'avait encouragée. M. Huard a subi son procès en premier et a été déclaré coupable de meurtre au premier degré. Plus d'un an plus tard, le procès de M. Zoldi a été tenu et a donné lieu à une déclaration de culpabilité pour meurtre au deuxième degré. M. Huard a interjeté appel de sa déclaration de culpabilité, soutenant notamment que, comme il était moins coupable, sur le plan moral, que M. Zoldi, il n'aurait pas dû être déclaré coupable d'une infraction plus grave. La Cour d'appel a rejeté unanimement l'appel.

11 février 2010
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Thomas)

Demandeur déclaré coupable de meurtre au premier degré

29 octobre 2013
Cour d'appel de l'Ontario
(Juge MacFarland, Watt et Epstein)
[2013 ONCA 650](#)

Appel rejeté

14 janvier 2014
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

15 janvier 2014
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai de dépôt et de signification d'une demande d'autorisation d'appel, déposée

3 mars 2014
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai de dépôt et de signification d'une réponse à la demande, déposée

35692 British Columbia Ferry and Marine Workers' Union v. British Columbia Ferry Service Inc.
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Charter of Rights — Freedom of association — Administrative law — Boards and tribunals — Jurisdiction — Appropriate forum in which to apply for a remedy under s. 24(1) of the *Charter* where an administrative tribunal exceeds its jurisdiction by rendering an award inconsistent with the *Charter* — Whether Court of Appeal has jurisdiction to determine whether a labour arbitrator exceeded his jurisdiction by rendering a decision inconsistent with the *Charter* or its values under s. 100 of the *Labour Relations Code*, R.S.B.C. 1996, c. 244 — Whether Court of Appeal is a court of competent jurisdiction for the purpose of s. 24(1) of the *Charter* with respect to *Charter* issues arising under the Code.

British Columbia Ferry Services Inc. proposed the removal of several positions from the B.C. Ferry and Marine Workers Union. Having concluded that the relations between the parties and their collective agreement permitted him to base his decision on factors broader than the Board's policy framework, the arbitrator found that approximately 161 employees perform management functions and removed them from the bargaining unit.

The British Columbia Labour Relations Board upheld the arbitrator's decision and later rejected the Union's application for reconsideration. The Union then applied for judicial review of the decision upholding the arbitrator's decision and the reconsideration decision. The British Columbia Supreme Court dismissed the application for judicial review. The Union filed an appeal from the dismissal of the petition for judicial review under s. 99 of the *Labour Relations Code*, R.S.B.C. 1996, c. 244, and from the decision upholding the arbitration award under s. 100 of the Code. Both appeals were dismissed. Leave to appeal the s. 100 decision is now sought.

May 9, 2011

Arbitration award removing approximately 161

British Columbia Labour Relations Board
(Saunders, Vice Chair)
[BCLRB No. B74/2011](#)

employees from bargaining unit due to the performance of management functions upheld

June 10, 2011
British Columbia Labour Relations Board
(Mullin, Chair; Fleming, Associate Chair, Adjudication; Wilkins, Vice-Chair)
[BCLRB No. B100/2011](#)

Leave for reconsideration denied

May 9, 2012
Supreme Court of British Columbia
(N. Smith J.)
[2012 BCSC 663](#)

Application for judicial review dismissed

November 20, 2013
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Saunders, Frankel, D. Smith, JJ.A.)
[2013 BCCA 497](#)

CA039980, brought under s. 99 of the *Labour Relations Code*, R.S.B.C. 1996, c.244, and CA038486, brought under s.100 of the Code, dismissed

January 20, 2014
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal decision in CA038486 filed

35692 British Columbia Ferry and Marine Workers' Union c. British Columbia Ferry Service Inc.
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Charte des droits — Liberté d'association — Droit administratif — Organismes et tribunaux administratifs — Compétence — Tribunal compétent pour connaître d'une demande de réparation en application du par. 24(1) de la *Charte* lorsqu'un tribunal administratif outrepassé sa compétence en rendant une sentence incompatible avec la *Charte* — La Cour d'appel a-t-elle compétence pour déterminer si un arbitre du travail a outrepassé sa compétence en rendant une décision incompatible avec la *Charte* ou ses valeurs en application de l'art. 100 de la *Labour Relations Code*, R.S.B.C. 1996, ch. 244? — La Cour d'appel est-elle un tribunal compétent au sens du par. 24(1) de la *Charte* à l'égard de questions portant sur des dispositions de la *Charte* découlant de l'application du *Code*?

British Columbia Ferry Services Inc. a proposé le retrait de plusieurs postes du syndicat demandeur, B.C. Ferry and Marine Workers Union. Ayant conclu que les relations entre les parties et leur convention collective lui permettaient de fonder sa décision sur des facteurs plus larges que le cadre de politique de la commission des relations de travail, l'arbitre a conclu qu'environ 161 employés exerçaient des fonctions de direction et les a retirés de l'unité de négociation.

La commission des relations de travail de la Colombie-Britannique a confirmé la décision de l'arbitre et a ensuite rejeté la demande de réexamen présentée par le syndicat. Le syndicat a ensuite demandé le contrôle judiciaire de la décision confirmant la décision de l'arbitre et la décision de réexamen. La Cour suprême de la Colombie-Britannique a rejeté la demande de contrôle judiciaire. Le syndicat a déposé un appel du rejet de la requête en contrôle judiciaire en application de l'art. 99 du *Labour Relations Code*, R.S.B.C. 1996, ch. 244, et de la décision confirmant la sentence arbitrale en application de l'art. 100 du *Code*. Les deux appels ont été rejetés. Le demandeur demande maintenant l'autorisation d'en appeler de la décision fondée sur l'art. 100.

9 mai 2011
British Columbia Labour Relations Board
(Vice-président Saunders)
[BCLRB No. B74/2011](#)

Sentence arbitrale retirant environ 161 employés de l'unité de négociation parce qu'ils exercent des fonctions de direction, confirmée

10 juin 2011
British Columbia Labour Relations Board
(Président Mullin, président-adjoint, arbitrage Fleming,
vice-président Wilkins)
[BCLRB No. B100/2011](#)

Autorisation de réexamen refusée

9 mai 2012
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Smith)
[2012 BCSC 663](#)

Demande de contrôle judiciaire, rejetée

20 novembre 2013
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver)
(Juges Saunders, Frankel, D. Smith)
[2013 BCCA 497](#)

CA039980, présenté en application de l'art. 99 du
Labour Relations Code, R.S.B.C. 1996, ch. 244, et
CA038486, présenté en application de l'art. 100 du
Code, rejetés

20 janvier 2014
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel de la décision dans
CA038486, déposée

35699 Jameel Mohammed v. Richard Goodship, Canmills Consultants Ltd.
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Charter of Rights – Cruel and unusual treatment or punishment – Judgments and orders – Declaratory judgments – Applicant declared vexatious litigant pursuant to s. 140 of the *Courts of Justice Act*, R.S.O. 1990, c. C.43 after commencing several actions, motions and appeals – Court order precluding applicant from bringing subsequent proceedings without leave – Applicant proceeding with case on the merits – Whether endorsement was unreasonable and unjust, and amounted to miscarriage of justice – Whether endorsement violated rights under ss. 7 and 12 of the *Charter*.

In 2004, Mr. Mohammed commenced an action against the respondents, who investigated a fire that destroyed his home in 1997. He had been declared a vexatious litigant in a related matter. Despite being under court order not to commence any legal action without leave of the court, his case went to trial before a jury. The applicant lost his case. He brought several applications, seeking leave to appeal the jury verdict and each time, his motion was dismissed.

July 25, 2013
Ontario Superior Court of Justice
(Wilson J.)
2013 ONSC 4942

Applicant denied leave to proceed with appeal of jury verdict. Applicant's application for rescission of vexatious litigant orders dismissed. Order barring applicant from instituting new proceedings or continuing existing actions without leave of court. Order precluding court administration from accepting his materials for filing without court order.

December 5, 2013
Ontario Superior Court of Justice
(Low J.)
Unreported

Applicant's motion dismissed.

January 23, 2014
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

35699 Jameel Mohammed v. Richard Goodship, Canmills Consultants Ltd.
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Charte des droits – Traitements et peines cruels et inusités – Jugements et ordonnances – Jugements déclaratoires – Demandeur déclaré quérulent en vertu de l’art. 140 de la *Loi sur les tribunaux judiciaires*, L.R.O. 1990, ch. C.43, après qu’il a présenté plusieurs actions, motions et appels – Ordonnance rendue par le tribunal interdisant au demandeur d’introduire d’autres instances sans y être autorisé – Audition au fond de l’action intentée par le demandeur – Le jugement manuscrit était-il déraisonnable et injuste et a-t-il entraîné une erreur judiciaire? – Le jugement manuscrit a-t-il porté atteinte aux droits que les art. 7 et 12 de la *Charte* garantissent?

En 2004, M. Mohammed a intenté une action contre les intimés, qui avaient fait enquête sur un incendie qui avait détruit sa maison en 1997. Il avait déjà été déclaré plaideur quérulent dans une affaire connexe. Même si le demandeur était visé par une ordonnance lui interdisant d’introduire toute instance sans y être autorisé au préalable par le tribunal, son procès a été entendu par un jury. Il n’a pas obtenu gain de cause. Il a présenté plusieurs demandes d’autorisation d’en appeler du jugement rendu par le jury. Sa motion a été rejetée à chaque fois.

Le 25 juillet 2013
Cour supérieure de justice de l’Ontario
(Juge Wilson)
2013 ONSC 4942

Autorisation d’appel du verdict rendu par le jury refusée. Annulation des ordonnances déclarant que le demandeur est un demandeur quérulent refusée. Ordonnance interdisant au demandeur d’intenter de nouvelles instances ou de poursuivre une action en cours sans y être autorisé par le tribunal rendue. Ordonnance interdisant aux services administratifs aux tribunaux d’accepter ses documents en vue du dépôt sans ordonnance du tribunal.

Le 5 décembre 2013
Cour supérieure de justice de l’Ontario
(Juge Low)
Inédite

Motion présentée par le demandeur rejetée.

Le 23 janvier 2014
Cour suprême du Canada

Demande d’autorisation d’appel déposée.

35707 Kueg Ayai v. Attorney General of Canada
(FC) (Civil) (By Leave)

Social welfare law — Employment insurance — Entitlement to regular and sickness benefits — Whether the applicant was entitled to regular and sickness benefits under the *Employment Insurance Act*, S.C. 1996, c. 23.

After undergoing surgery, Mr. Ayai applied for sickness and regular benefits under the *Employment Insurance Act*, for the time between March 2011 and his return to work in August 2012.

The Employment Insurance Commission refused Mr. Ayai’s claims. It noted that Mr. Ayai’s physician had already confirmed that Mr. Ayai was able to work light duties during that period. In the Commission’s view, Mr. Ayai did not show that he had looked for suitable employment while he was not working for his employer. Mr. Ayai challenged the Commission’s decision before The Board of Referees, which found that the evidence did not demonstrate that Mr. Ayai was unable to work due to his illness or injury.

On appeal before an umpire, Mr. Ayai challenged the refusal of both the sickness and regular benefits. The umpire

dismissed the appeal because Mr. Ayai had not produced a medical certificate confirming that he was unable to work. The Federal Court of Appeal dismissed the application for judicial review. In its view, the umpire's conclusion that Mr. Ayai did not provide the evidence necessary to establish his entitlement to sickness benefits was reasonable. Furthermore, while the umpire committed a reviewable error in failing to deal with the issue of regular benefits, it would not be in the interests of justice to return the application to him, because the evidence showed that it would have been refused in any event.

April 16, 2013
(Lagacé M.E., Umpire)

Appeal from a decision of a Board of Referees to an umpire under the *Employment Insurance Act* dismissed.

December 19, 2013
Federal Court of Appeal
(Pelletier, Stratas and Near J.J.A.)
A-179-13; [2013 FCA 294](#)

Application for judicial review dismissed.

January 27, 2014
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

35707 Kueg Ayai c. Procureur général du Canada
(CF) (Civile) (Autorisation)

Droit social — Assurance emploi — Droit à des prestations régulières et à des prestations de maladie — Le demandeur a-t-il droit à des prestations régulières et à des prestations de maladie en application de la *Loi sur l'assurance-emploi*, L.C. 1996, ch. 23?

Après avoir subi une intervention chirurgicale, M. Ayai a demandé des prestations de maladie et des prestations régulières en application de la *Loi sur l'assurance-emploi*, pour la période entre mars 2011 et son retour au travail en août 2012.

La Commission de l'assurance-emploi a rejeté les demandes de M. Ayai. Elle a noté que le médecin de M. Ayai avait déjà confirmé que M. Ayai était capable d'effectuer des travaux légers pendant cette période. De l'avis de la Commission, M. Ayai n'a pas démontré qu'il avait cherché un emploi convenable pendant qu'il ne travaillait pas pour son employeur. Monsieur Ayai a contesté la décision de la Commission devant le Conseil arbitral, qui a conclu que la preuve ne démontrait pas que M. Ayai était incapable de travailler en raison de sa maladie ou de sa blessure.

En appel devant un juge-arbitre, M. Ayai a contesté le refus des prestations de maladie et des prestations régulières. Le juge-arbitre a rejeté l'appel parce que M. Ayai n'avait pas produit de certificat médical confirmant qu'il était incapable de travailler. La Cour d'appel fédérale a rejeté la demande de contrôle judiciaire. À son avis, la conclusion du juge-arbitre selon laquelle M. Ayai n'avait pas produit la preuve nécessaire pour établir son droit à des prestations de maladie était raisonnable. Qui plus est, même si le juge-arbitre avait commis une erreur révisable en ne traitant pas la question des prestations régulières, il ne serait pas dans l'intérêt de la justice de lui renvoyer la demande, puisque la preuve montre que ces prestations auraient été refusées de toute façon.

16 avril 2013
(Juge-arbitre Lagacé)

Appel de la décision d'un conseil arbitral à un juge-arbitre en application de la *Loi sur l'assurance-emploi*, rejeté.

19 décembre 2013
Cour d'appel fédérale
(Juges Pelletier, Stratas et Near)

Demande de contrôle judiciaire, rejetée.

35682 **Chevron Corporation, Chevron Canada Limited v. Daniel Carlos Lusitande Yaiguaje, Benancio Fredy Chimbo Grefa, Miguel Mario Payaguaje Payaguaje, Teodoro Gonzalo Piaguaje Payaguaje, Simon Lusitande Yaiguaje, Armando Wilmer Piaguaje Payaguaje, Angel Justino Piaguaje Lucitante, Javier Piaguaje Payaguaje, Fermin Piaguaje, Luis Agustín Payaguaje Piaguaje, Emilio Martín Lusitande Yaiguaje, Reinaldo Lusitande Yaiguaje, María Victoria Aguinda Salazar, Carlos Greea Huatatoa, Catalina Antonia Aguinda Salazar, Lidia Alexandria Aguinda Aguinda, Clide Ramiro Aguinda Aguinda, Luis Armando Chimbo Yumbo, Beatriz Mercedes Grefa Tanguila, Lucio Enrique Grefa Tanguila, Patricio Wilson Aguinda Aguinda, Patricio Alberto Chimbo Yumbo, Segundo Angel Amanta Milan, Francisco Matias Alvarado Yumbo, Olga Gloria Grefa Cerda, Narcisa Aida Tanguila Naryaez, Bertha Antonia Yumbo Tanguila, Gloria Lucrecia Tanguila Grefa, Francisco Victor Tanguila Grefa, Rosa Teresa Chimbo Tanguila, María Clelia Reascos Revelo, Heleodoro Pataron Guaraca, Celia Irene Viveros Cusangua, Lorenzo Jose Alvarado Yumbo, Francisco Alvarado Yumbo, Jose Gabriel Revelo Llore, Luisa Delia Tanguila Narvaez, Jose Miguel Ipiales Chicaiza, Hugo Gerardo Camacho Naranjo, María Magdalena Rodríguez Barcenas, Elias Roberto Piyahuaje Payahuaje, Lourdes Beatriz Chimbo Tanguila, Octavio Ismael Cordova Huanca, María Hortencia Viveros Cusangua, Guillermo Vincente Payaguaje Lusitande, Alfredo Donaldo Payaguaje Payaguaje and Delfin Leonidas Payaguaje Payaguaje**
(Ont.) (Civil) (By Leave)

(SEALING ORDER)

Private international law — Foreign judgments — Recognition — Enforcement — Proper test to determine whether a provincial superior court has jurisdiction to entertain an action for recognition and enforcement of a foreign judgment — Whether the real and substantial connection test is a universal test for the jurisdiction *simpliciter* of the Canadian courts in any action and applies in a recognition and enforcement case — Whether constitutional imperatives preclude any interpretation of provincial legislation or service *ex juris* rules as creating automatic or an irrebuttable presumption of jurisdiction over foreign parties — Whether the doctrine of comity dictates against the assertion of jurisdiction over foreign parties in an action when the adjudication of the issues will be academic, have no practical impact and serve no purpose — Whether a “good arguable case” standard applies to the determination of facts essential to the assertion of jurisdiction over a foreign party — Whether a real and substantial connection with the province is made out on these facts when the sole connection between it and any of the parties of the underlying case is the presence of an indirect Canadian subsidiary of a foreign defendant — Is the presence of assets a pre-requisite to the recognition and enforcement of a foreign judgment — What is the proper test to determine whether a provincial superior court has jurisdiction to recognize and enforce a foreign judgment against a non-party to the foreign judgment not domiciled in the province — Whether carrying on business in the province from an office in the province that bears no relation to the subject matter of the action and having an “economically significant relationship” with the judgment debtor are sufficient for there to be such jurisdiction — To what extent must a court faced with a jurisdictional challenge conduct a threshold examination of the merits of an allegation essential to jurisdiction — If and in what circumstances can a court that does not have jurisdiction to entertain a recognition and enforcement action against the judgment debtor, have jurisdiction for recognition and enforcement of the judgment against a party which was not a party to the original action — Whether, as a matter of jurisdiction *simpliciter* over a domestic defendant present in Ontario, the Court must make a determination whether there is a real and substantial connection between the domestic defendant and the subject matter of the action — Whether, as a matter of jurisdiction *simpliciter*, the Court must determine if the assets of a 100 percent owned subsidiary are exigible to satisfy the final judgment against the parent.

The respondent plaintiffs brought an action in Ecuador against Chevron Corporation for harm caused to their lands

and interests by environmental pollution. They seek to have their final judgment of US\$9.51 billion in damages recognized and enforced in Ontario against the applicants. The applicants have not attorned to the jurisdiction and brought motions for orders setting aside service *ex juris*, declaring that the court has no jurisdiction, and dismissing or permanently staying the action. The Ontario Superior Court of Justice dismissed the motions to set aside service but granted the motions for a stay of action on the basis that there was no reasonable prospect of recovery since Chevron Corporation held no assets in Ontario. The Ontario Court of Appeal allowed the appeal, set aside the stay of action, and dismissed the applicants' cross-appeals.

May 1, 2013
Ontario Superior Court of Justice
(Brown J.)
[2013 ONSC 2527](#)

Motions to set aside service dismissed; motions for a stay of action granted

December 17, 2013
Court of Appeal for Ontario
(MacPherson, Gillese and Hourigan JJ.A.)
[2013 ONCA 758](#)

Respondents' appeal allowed, stay of action set aside; cross-appeals by applicants dismissed

January 13, 2014
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed by Chevron Corporation

January 13, 2014
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed by Chevron Canada Limited

35682 **Chevron Corporation, Chevron Canada Limited v. Daniel Carlos Lusitande Yaiguaje, Benancio Fredy Chimbo Grefa, Miguel Mario Payaguaje Payaguaje, Teodoro Gonzalo Piaguaje Payaguaje, Simon Lusitande Yaiguaje, Armando Wilmer Piaguaje Payaguaje, Angel Justino Piaguaje Lucitante, Javier Piaguaje Payaguaje, Fermin Piaguaje, Luis Agustin Payaguaje Piaguaje, Emilio Martin Lusitande Yaiguaje, Reinaldo Lusitande Yaiguaje, Maria Victoria Aguinda Salazar, Carlos Greea Huatatoa, Catalina Antonia Aguinda Salazar, Lidia Alexandria Aguinda Aguinda, Clide Ramiro Aguinda Aguinda, Luis Armando Chimbo Yumbo, Beatriz Mercedes Grefa Tanguila, Lucio Enrique Grefa Tanguila, Patricio Wilson Aguinda Aguinda, Patricio Alberto Chimbo Yumbo, Segundo Angel Amanta Milan, Francisco Matias Alvarado Yumbo, Olga Gloria Grefa Cerda, Narcisa Aida Tanguila Naryaez, Bertha Antonia Yumbo Tanguila, Gloria Lucrecia Tanguila Grefa, Francisco Victor Tanguila Grefa, Rosa Teresa Chimbo Tanguila, Maria Clelia Reascos Revelo, Heleodoro Pataron Guaraca, Celia Irene Viveros Cusangua, Lorenzo Jose Alvarado Yumbo, Francisco Alvarado Yumbo, Jose Gabriel Revelo Llore, Luisa Delia Tanguila Narvaez, Jose Miguel Ipiales Chicaiza, Hugo Gerardo Camacho Naranjo, Maria Magdalena Rodriguez Barcenes, Elias Roberto Piyahuaje Payahuaje, Lourdes Beatriz Chimbo Tanguila, Octavio Ismael Cordova Huanca, Maria Hortencia Viveros Cusangua, Guillermo Vincente Payaguaje Lusitande, Alfredo Donaldo Payaguaje Payaguaje and Delfin Leonidas Payaguaje Payaguaje**
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

(ORDONNANCE DE MISE SOUS SCELLÉS)

Droit international privé — Jugements étrangers — Reconnaissance — Exécution — Critère applicable pour déterminer si une cour supérieure provinciale peut connaître d'une action en reconnaissance et exécution du jugement d'un tribunal étranger — Le critère du lien réel et substantiel constitue-t-il un critère universel de simple reconnaissance de compétence des tribunaux canadiens dans toute action et s'applique-t-il dans une affaire portant sur la reconnaissance et l'exécution d'un jugement étranger? — Les impératifs constitutionnels font-ils obstacle à une interprétation de la législation provinciale ou des règles de signification *ex juris* selon laquelle il y a

compétence d'office ou une présomption irréfutable de compétence à l'égard des parties étrangères? — La doctrine de la courtoisie empêche-t-elle le tribunal de se déclarer compétent à l'égard de parties étrangères dans le cadre d'une action où la décision revêtera un caractère théorique, sera dépourvue d'incidence concrète et ne servira aucune fin? — La norme de la « cause tout à fait défendable » s'applique-t-elle à la détermination de faits essentiels à la déclaration de compétence à l'égard d'une partie étrangère? — Un lien réel et substantiel avec la province est-il établi à la lumière de ces faits si le seul lien entre cette dernière et l'une ou l'autre des parties à l'action intentée dans l'autre ressort est la présence au Canada d'une filiale indirecte d'un défendeur étranger? — La reconnaissance et l'exécution d'un jugement étranger sont-elles subordonnées à la présence d'actifs? — Quel est le critère applicable pour déterminer si une cour supérieure provinciale peut reconnaître et exécuter un jugement étranger contre une personne qui n'est pas partie au jugement étranger et qui n'est pas domiciliée dans la province? — Le fait d'avoir un bureau dans la province et d'y faire des affaires sans aucun rapport avec le sujet de l'action et le fait d'entretenir des « rapports économiques importants » avec le débiteur judiciaire suffisent-ils pour qu'il y ait compétence? — Dans quelle mesure un tribunal saisi d'une contestation quant à la compétence doit-il juger au fond une allégation essentielle pour déterminer la compétence afin de déterminer si elle atteint le seuil nécessaire? — Dans quelles circonstances, s'il y en a, un tribunal ne pouvant connaître d'une action en reconnaissance et exécution contre le débiteur judiciaire a-t-il compétence pour reconnaître et exécuter un jugement prononcé contre une partie qui n'était pas partie à l'action initiale? — La Cour doit-elle, en vertu de sa compétence à l'égard d'un défendeur présent en Ontario, déterminer s'il existe un lien réel et substantiel entre le défendeur ontarien et le sujet de l'action? — La Cour doit-elle, en vertu de sa compétence, déterminer si les actifs d'une filiale en propriété exclusive sont exigibles à l'égard du jugement final prononcé contre la société mère?

Les demandeurs- intimés ont intenté une action en Équateur contre Chevron Corporation pour préjudice causé à leurs terres et à leurs intérêts par la pollution environnementale. Ils se pourvoient en reconnaissance et exécution contre les demandeurs, en Ontario, du jugement final qui leur accorde 9,51 milliards de dollars américains en dommages-intérêts. Les demandeurs n'ont pas acquiescé à la compétence et ont présenté des requêtes en vue d'obtenir une ordonnance qui annulerait la signification *ex juris*, une déclaration d'incompétence de la cour, et le rejet ou le sursis permanent de l'action. La Cour supérieure de justice de l'Ontario a rejeté les requêtes visant à faire annuler la signification, mais a accueilli les requêtes en sursis de l'action au motif qu'il n'y avait aucune perspective raisonnable de recouvrement puisque Chevron Corporation ne détenait aucun actif en Ontario. La Cour d'appel de l'Ontario a accueilli l'appel, annulé le sursis et rejeté l'appel incident interjeté par les demandeurs.

Le 1^{er} mai 2013
 Cour supérieure de justice de l'Ontario
 (Juge Brown)
[2013 ONSC 2527](#)

Requêtes en annulation de la signification rejetées;
 requêtes en sursis accueillies

Le 17 décembre 2013
 Cour d'appel de l'Ontario
 (Juges MacPherson, Gillese et Hourigan)
[2013 ONCA 758](#)

Appel des intimés accueilli, sursis de l'action annulé;
 appels incidents intentés par les demandeurs rejetés

Le 13 janvier 2014
 Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée par
 Chevron Corporation

Le 13 janvier 2014
 Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée par
 Chevron Canada Limited

35689 William Jacob Mastop v. Her Majesty the Queen
 (B.C.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law — Sentencing — Considerations — Applicant pleaded guilty to participating in or contributing to the activities of a criminal organization, contrary to s. 467.11 of the *Criminal Code* — Sentence appeal allowed and period of imprisonment increased — Whether the Court of Appeal erred by holding that a sentencing judge, when proceeding pursuant to Part XXIII of the *Criminal Code*, is prohibited from considering a lack of actual or proven consequences arising from the criminal conduct as a mitigating factor in assessing the gravity of the offence or the moral blameworthiness of the offender.

The applicant pleaded guilty to participating in or contributing to the activities of a criminal organization, contrary to s. 467.11 of the *Criminal Code*. He was sentenced to one year in prison. The Crown appeal was allowed. The period of imprisonment was increased from one year to two and one-half years.

April 4, 2013
Supreme Court of British Columbia
(McEwan J.)
2013 BCSC 738
<http://canlii.ca/t/fx8jz>

Sentence imposed: one year imprisonment

November 18, 2013
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Donald, MacKenzie, Stromberg-Stein JJ.A.)
2013 BCCA 494
<http://canlii.ca/t/g1w51>

Leave to appeal sentence granted; Appeal from sentence allowed and period of imprisonment increased to 2½ years

January 16, 2014
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

35689 William Jacob Mastop c. Sa Majesté la Reine
(C.-B.) (Criminelle) (Autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit criminel — Détermination de la peine — Facteurs devant être pris en considération — Demandeur plaidant coupable d'avoir participé aux activités d'une organisation criminelle ou d'y avoir contribué contrairement à l'art. 467.11 du *Code criminel* — Appel de la peine accueilli et prolongation de la période d'emprisonnement — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en concluant que le juge chargé de déterminer la peine ne peut, sous le régime de la partie XXIII du *Code criminel*, considérer le fait que le comportement criminel n'a eu aucune conséquence réelle ou prouvée comme une circonstance atténuante dans l'évaluation de la gravité de l'infraction ou de la culpabilité morale du délinquant?

Le demandeur a plaidé coupable à l'accusation d'avoir participé aux activités d'une organisation criminelle ou d'y avoir contribué contrairement à l'art. 467.11 du *Code criminel*. Il a été condamné à un an d'emprisonnement. L'appel interjeté par le ministère public a été accueilli. La peine est passée d'un an à deux ans et demi d'emprisonnement.

4 avril 2013
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge McEwan)
2013 BCSC 738
<http://canlii.ca/t/fx8jz>

Peine imposée : un an d'emprisonnement

18 novembre 2013
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Donald, MacKenzie et Stromberg-Stein)
2013 BCCA 494
<http://canlii.ca/t/g1w51>

Autorisation d'appel de la peine accordée; appel de la
peine accueilli et période d'emprisonnement
prolongée à 2 ½ ans

16 janvier 2014
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

35693 F.A. v. Centre hospitalier universitaire Ste-Justine and M.V.
(Que.) (Civil) (By Leave)

(PUBLICATION BAN ON PARTY) (SEALING ORDER)

Civil procedure — Appeals — Status of persons — Confinement in institution — Whether Court of Appeal exercised its discretion judicially by denying leave to appeal on ground that, in its opinion, case bound to be unsuccessful — Minimum statutory requirements for order of confinement in institution — Whether there was unjustified violation of applicant's fundamental rights and freedoms — *Code of Civil Procedure*, R.S.Q., c. C-25, art. 523 — *Civil Code of Québec*, S.Q. 1991, c. 64, arts. 29, 30 — *Act respecting the protection of persons whose mental state presents a danger to themselves or to others*, R.S.Q., c. P-38.001, s. 3.

Concerned about the applicant's strange behaviour, the staff of the school he attended took steps to send him to the hospital, where he underwent two psychiatric assessments. The psychiatrists concluded that his confinement in an institution was necessary. The respondent hospital centre presented a motion for confinement in an institution under arts. 26 *et seq.* of the *Civil Code of Québec*. Article 30 provides:

30. Confinement in an institution following a psychiatric assessment may only be authorized by the court if both psychiatric reports conclude that confinement is necessary.

Even if that is the case, the court may not authorize confinement unless the court itself has serious reasons to believe that the person is dangerous and that the person's confinement is necessary, whatever evidence may be otherwise presented to the court and even in the absence of any contrary medical opinion.

After hearing testimony from the applicant and his mother, the Court of Québec concluded that both psychiatric reports filed by the hospital centre and the testimony showed that the applicant's mental state presented a danger to himself or to others and that confinement was necessary. The Court of Québec allowed the motion and ordered that the applicant be confined to an institution for no longer than 21 days. The applicant appealed as of right one day late. Exercising its discretion under art. 523 of the *Code of Civil Procedure*, the Court of Appeal denied special leave to appeal on the ground that an appeal would be bound to fail and that it would be inappropriate to prolong the debate to rule on a confinement order that was going to end in eight days.

November 8, 2013
Court of Québec, Civil Division
(Judge Vadboncoeur)

Motion for order of confinement in institution
allowed

November 22, 2013
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Pelletier, Morissette and Léger JJ.A.)
[2013 QCCA 2023](#)

Motion for leave to appeal out of time dismissed;
motion to suspend confinement order declared moot

35693 F.A. c. Centre hospitalier universitaire Ste-Justine et M.V.
(Qc) (Civile) (Autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE) (ORDONNANCE DE MISE SOUS SCÉLÉS)

Procédure civile — Appels — Droit des personnes — Garde en établissement — La Cour d’appel a-t-elle exercé sa discrétion de façon judiciaire en refusant la permission d’en appeler pour les motifs que, selon le tribunal, le litige serait voué à l’échec? — Quelles exigences minimales la loi requiert-elle afin de permettre une ordonnance de garde en établissement? — Le demandeur a-t-il subi une violation injustifiée de ses droits et libertés fondamentaux? — *Code de procédure civile*, L.R.Q., ch. C-25, art. 523 — *Code civil du Québec*, L.Q. 1991, ch. 64, art. 29, 30 — *Loi sur la protection des personnes dont l’état mental présente un danger pour elles-mêmes ou pour autrui*, L.R.Q., ch. P-38.001, art. 3.

Préoccupé par le comportement étrange du demandeur, le personnel de l’école qu’il fréquente prend des mesures pour l’envoyer à l’hôpital où on le soumet à deux évaluations psychiatriques. Les psychiatres concluent à la nécessité de sa garde en établissement. Le Centre hospitalier intimé présente une requête pour garde en établissement en vertu des art. 26 et suiv. du *Code civil du Québec*. L’article 30 prévoit :

« 30. La garde en établissement à la suite d’une évaluation psychiatrique ne peut être autorisée par le tribunal que si les deux rapports d’examen psychiatrique concluent à la nécessité de cette garde.

Même en ce cas, le tribunal ne peut autoriser la garde que s’il a lui-même des motifs sérieux de croire que la personne est dangereuse et que sa garde est nécessaire, quelle que soit par ailleurs la preuve qui pourrait lui être présentée et même en l’absence de toute contre-expertise. »

Après avoir entendu le témoignage du demandeur et celui de sa mère, la Cour du Québec conclut que les deux rapports d’examen psychiatrique déposés par le Centre hospitalier et les témoignages démontrent que l’état mental du demandeur présente un danger pour lui-même ou pour autrui et que la garde est nécessaire. La cour accueille la requête et ordonne au demandeur de se soumettre à une garde en établissement pour une durée d’au plus 21 jours. Le demandeur interjette un appel de plein droit avec une journée de retard. Exerçant son pouvoir discrétionnaire prévu à l’art. 523 du *Code de procédure civile*, la Cour d’appel refuse une permission spéciale d’appeler aux motifs que l’appel serait voué à l’échec et qu’il serait inopportun de prolonger le débat pour statuer sur une ordonnance de garde qui viendrait à terme dans 8 jours.

Le 8 novembre 2013
Cour du Québec, chambre civile
(La juge Vadboncoeur)

Requête pour ordonnance de garde en établissement
accueillie

Le 22 novembre 2013
Cour d’appel du Québec (Montréal)
(Les juges Pelletier, Morissette et Léger)
[2013 QCCA 2023](#)

Requête pour permission d’appeler hors délai rejetée;
requête en suspension de l’ordonnance de garde
déclarée sans objet

Le 21 janvier 2014
Cour suprême du Canada

Demande d’autorisation d’appel déposée

35720 Richard Condo, Diane Magas Condo v. Construction Ste-Marthe inc.
(Que.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure — Revocation of judgment — Whether applicants proved that they had been prevented from filing their defence by “other reason considered sufficient” pursuant to art. 482 of *Code of Civil Procedure*, R.S.Q., c. C-25 — Whether Court of Appeal overstepped its role on appeal.

The applicant Richard Condo built a home on a lot he owned. His spouse Diane Condo, an attorney and the co-applicant, hired the respondent Construction Ste-Marthe inc. to install a septic system. Since the respondent was not paid for the work it did, it published a legal hypothec against Mr. Condo’s immovable as a person that had taken part in the construction or renovation of an immovable (2726 C.C.Q.).

The respondent subsequently published a prior notice of the exercise of a hypothecary right against the immovable, then filed a motion in the Court of Québec to institute proceedings for forced surrender and sale by judicial authority. The motion was served by bailiff on Mr. Condo, who gave everything to Ms. Condo. No written appearance was filed and a default judgment was rendered against the Condos.

The applicants then filed a motion in revocation of judgment, arguing that they had been prevented from filing their defence by another “reason considered sufficient” pursuant to art. 482 C.C.P. Ms. Condo stated that she had failed to file a written appearance because she had been distracted and in the final days of a pregnancy, while Mr. Condo maintained that he had relied on his attorney spouse.

The Court of Québec dismissed the motion in revocation of judgment, and the Court of Appeal dismissed the appeal.

February 25, 2013
Court of Québec
(Judge Montpetit)
[2013 OCCQ 2350](#)

Motion in revocation of judgment dismissed

December 9, 2013
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Morin, Vézina and Fournier J.J.A.)
[2013 QCCA 2135](#); 500-09-023381-130

Appeal dismissed

February 7, 2014
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

35720 **Richard Condo, Diane Magas Condo c. Construction Ste-Marthe inc.**
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Procédure civile — Rétractation de jugement — Les demandeurs ont-ils fait la preuve qu’ils avaient été empêchés de produire leur défense par une « autre cause jugée suffisante » selon l’art. 482 du *Code de procédure civile*, L.R.Q., ch. C-25? — La Cour d’appel a-t-elle outrepassé son rôle en appel?

Le demandeur, Richard Condo, a construit une résidence sur un terrain lui appartenant. Son épouse Diane Condo, avocate et codemanderesse, a retenu les services de l’intimée, Construction Ste-Marthe inc., pour l’installation d’un système septique. Face à l’absence de paiement pour les travaux exécutés, l’intimée publie une hypothèque légale à l’encontre de l’immeuble de M. Condo, à titre de personne ayant participé à la construction ou à la rénovation d’un immeuble (2726 C.c.Q.).

L’intimée publie par la suite un préavis d’exercice d’un droit hypothécaire à l’encontre de l’immeuble, puis elle dépose à la Cour du Québec une requête introductive d’instance en délaissement forcé et vente sous contrôle de

justice. La requête est signifiée par huissier à M. Condo, qui remet le tout à Mme Condo. Aucune comparution écrite n'est produite, et un jugement par défaut est prononcé contre les Condo.

Les demandeurs déposent par la suite une requête en rétractation de jugement. Ils soutiennent qu'ils ont été empêchés de produire leur défense par une « autre cause jugée suffisante » selon l'art. 482 C.p.c. Mme Condo affirme avoir omis de produire une comparution écrite par distraction et parce qu'elle en était aux derniers jours d'une grossesse, et M. Condo soutient s'être fié à son épouse avocate.

La Cour du Québec rejette la requête en rétractation de jugement, et la Cour d'appel, l'appel.

Le 25 février 2013
Cour du Québec
(Le juge Montpetit)
[2013 QCCQ 2350](#)

Requête en rétractation de jugement rejetée

Le 9 décembre 2013
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Morin, Vézina et Fournier)
[2013 QCCA 2135](#); 500-09-023381-130

Appel rejeté

Le 7 février 2014
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

35668 GF Partnership v. Her Majesty the Queen
(FC) (Civil) (By Leave)

Taxation – Goods and services tax – Rebates - Developer modifying sale agreements intended to make purchasers liable for development fees in order to reduce GST payable on sale of new homes – Whether Mattamy could segregate development charges from value of consideration for new homes and national economic consequences to home builder, home purchaser and Canada Revenue Agency – Whether *Duke of Westminster* principle applies to these consumer transactions - Whether Mattamy was entitled to have contract interpreted in Tax Court, based on the proper principles of contract interpretation – Whether tax law recognizes agency with respect to the collection of GST/HST when non-taxable payments are made by one contracting party on behalf of another - *Excise Tax Act*, R.S.C. 1985, c. E-15

The applicant, GF Partnership (“Mattamy”), is a real estate developer that builds residential subdivisions. In 2001, it changed its standard form purchase and sale agreements to provide that the development charges for properties, not subject to GST, were separated from the purchase price for the homes themselves. The purchase price was inclusive of GST. Mattamy calculated and remitted GST on the purchase price excluding development charges and retained the balance of the purchase price. The Minister reassessed Mattamy for GST owing on the entire purchase price. Mattamy appealed the reassessment

February 12, 2013
Tax Court of Canada
(Woods J.)
[2013 TCC 53](#)

Applicant's appeal from reassessment made under *Excise Tax Act* dismissed

November 7, 2013
Federal Court of Appeal
(Noël, Sharlow and Near JJ.A.)
[2013 FCA 260](#)

Appeal dismissed

35668 GF Partnership c. Sa Majesté la Reine
(CF) (Civile) (Autorisation)

Fiscalité — Taxe sur les produits et services — Remboursements — Promoteur modifiant des conventions de vente en vue de rendre les acheteurs responsables du paiement des redevances d'aménagement et de réduire ainsi la TPS payable lors de la vente d'habitations neuves — Mattamy pouvait-elle soustraire les redevances d'aménagement de la valeur de la contrepartie versée pour les nouvelles habitations, et quelles sont les conséquences financières nationales pour les constructeurs d'habitations, les acheteurs d'habitations et l'Agence du revenu du Canada? — Le principe issu de l'arrêt *Duke of Westminster* s'applique-t-il à ces opérations commerciales? — Mattamy pouvait-elle demander à la Cour de l'impôt d'interpréter le contrat au regard des principes d'interprétation contractuelles applicables? — Le droit de l'impôt reconnaît-il l'existence d'un mandat relativement la perception de la TPS/TVH lorsqu'une partie contractante fait des paiements non taxables au nom d'une autre? — *Loi sur la taxe d'accise*, L.R.C. 1985, ch. E-15?

La demanderesse, GF Partnership (« Mattamy »), est une promotrice immobilière construisant des lotissements résidentiels. En 2001, elle a modifié ses conventions types d'achat et de vente de façon à soustraire les redevances d'aménagement — non assujetties à la TPS — du prix d'achat des habitations elles-mêmes. Le prix d'achat incluait la TPS. Mattamy a calculé et remis la TPS sur le prix d'achat en excluant les redevances d'aménagement, et a conservé le solde du prix d'achat. Le ministre a établi une nouvelle cotisation à l'égard de Mattamy pour la TPS payable sur la totalité du prix d'achat. Mattamy a interjeté appel de cette nouvelle cotisation.

12 février 2013
Cour canadienne de l'impôt
(Juge Woods)
[2013 CCI 53](#)

Appel par la demanderesse d'une nouvelle cotisation établie en vertu de la *Loi sur la taxe d'accise*, rejeté

7 novembre 2013
Cour d'appel fédérale
(Juges Noël, Sharlow et Near)
[2013 CAF 260](#)

Appel rejeté

2 janvier 2014
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

35575 Jim Iredale v. Courses Automobiles Mont-Tremblant inc., Circuit Mont-Tremblant inc., Événements 2002 - Circuit Mont-Tremblant inc., Circuit Mont-Tremblant, limited partnership, acting by its general partner Gestion Circuit Mont-Tremblant inc., Town of Mont-Tremblant - and - Attorney General of Quebec
(Que.) (Civil) (By Leave)

Municipal law — Nuisance — Administrative law — Standard of review — Validity of by-law — Successive variations in municipal control of noise coming from automobile racetrack — Restrictions in force considered inadequate by citizens who had purchased their property at time when closure of track was thought to be definite — Whether by-law in force unreasonable — Whether by-law in force contrary to Quebec legislation — *Environment Quality Act*, R.S.Q. c. Q-2, s. 20 — *Municipal Powers Act*, R.S.Q. c. C-47.1, ss. 3, 4 — Mont-Tremblant by-law (2003)-53, as amended by by-laws (2006)-53-2 and (2009)-53-3.

Since 1990, Mr. Iredale had lived a few hundred metres from the racetrack operated by the four respondent companies in Mont-Tremblant. The track had existed since 1964 without ever violating successive zoning by-laws. Its owner announced that it would close in 1987, which led to rezoning without any apparent need for a buffer zone, but the track was sold and activities went back into full swing. After a number of changes, the town adopted sound nuisance standards in 2006. Although the standards imposed limits, 36 days of unrestricted races per year were allowed.

February 17, 2011
Quebec Superior Court
(Lalonde J.)
[2011 QCCS 760](#)

Applicant's action in nullity allowed in part; various provisions of impugned by-law declared invalid

August 9, 2013
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Thibault, Bich and Bélanger J.J.A.)
[2013 QCCA 1348](#)

Appeal allowed; applicant's action dismissed

October 7, 2013
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

35575 Jim Iredale c. Courses Automobiles Mont-Tremblant inc., Circuit Mont-Tremblant inc., Événements 2002 - Circuit Mont-Tremblant inc., Circuit Mont-Tremblant, société en commandite, agissant par sa commanditée Gestion Circuit Mont-Tremblant inc., Ville de Mont-Tremblant
- et -
Procureur général du Québec
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit municipal — Nuisances — Droit administratif — Norme de contrôle — Validité d'un règlement — Variantes successives dans le contrôle municipal du bruit en provenance d'une piste de course automobile — Restrictions en vigueur jugées insuffisantes par des citoyens ayant acquis leur propriété à l'époque où la disparition de la piste avait été considérée chose faite — Le règlement en vigueur est-il déraisonnable ? — Le règlement en vigueur est-il contraire aux lois québécoises? — *Loi sur la qualité de l'environnement*, L.R.Q. ch. Q-2, art. 20 — *Loi sur les compétences municipales*, L.R.Q. ch. C-47.1, art. 3, 4 — *Règlement (2003)-53* de Mont-Tremblant, tel que modifié par les règlements (2006)-53-2 et (2009)-53-3.

Depuis 1990, M. Iredale habite à quelques centaines de mètres de la piste de course qu'exploitent les quatre sociétés intimées sur le territoire de Mont-Tremblant. La piste existe depuis 1964 et n'a jamais contrevenu aux règlements de zonage successifs. Son propriétaire en a annoncé la fermeture en 1987, ce qui entraîna une modification de zonage sans nécessité apparente de zone tampon, or la piste fut vendue et l'activité reprit de plus belle. Après plusieurs fluctuations, la ville adopte en 2006 des normes relatives à la nuisance sonore. Bien que celles-ci prévoient des limites, 36 jours par an de courses sans restriction sont permis.

Le 17 février 2011
Cour supérieure du Québec
(Le juge Lalonde)
[2011 QCCS 760](#)

Action du demandeur en nullité accueillie en partie; dispositions diverses du règlement en litige déclarées invalides.

Le 9 août 2013
Cour d'appel du Québec (Montréal)

Appel accueilli; action du demandeur rejetée.

(Les juges Thibault, Bich et Bélanger)
[2013 QCCA 1348](#)

Le 7 octobre 2013
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
(613) 995-4330